

la mort d'un combattant

Amir* était engagé dans les endroits les plus dangereux pour venir en aide aux personnes martyrisées. Aujourd'hui, il est mort ; assassiné pour sa foi.

—
NN

Collaborateur d'ACP international

« Nous avons fait la connaissance d'Amir dans les camps de réfugiés proches de la frontière syrienne », confirme un collaborateur, « c'était un combattant obstiné, fasciné par le communisme et le socialisme, amer contre lui-même, contre ses concitoyens et par-dessus tout contre Dieu, qu'il considérait, avec la religion, comme l'auteur de toute la misère. »

Libéré de l'amertume Mais Amir entend parler des miracles qui se sont accomplis dans les camps de réfugiés. Sa vue sur le monde commence à changer. Lui-même tourmenté par de violents maux de terres, il se présente à notre container de médicament et demande de quoi soulager ses migraines. Notre collaborateur Herdem* lui offre les tablettes et lui propose de prier pour lui. Mais Amir décline : « Non, je ne crois ni en Dieu ni à la religion ! » Herdem, peu impressionné, insiste : « Puis-je quand même prier pour toi ? » Cette fois, Amir accepte... par pur respect. Ils prient, Amir oublie les tablettes, et durant la conversation, il remarque soudainement : « Les maux de tête ont disparu ! »

Et ils ne reviendront plus, ni les jours, ni les semaines suivantes. Amir abandonne sa vie à Jésus ; et sa nature combative va se révéler sous un nouveau jour : au service de Christ.

A ses camarades communistes, il parle clairement et acquiert rapidement à Kobané et dans toute la région la réputation d'un défenseur des chrétiens. « Amir nous accompagnait avec son enthousiasme dans les endroits dangereux. S'il y avait des gens dans la misère à aider, il était le premier à monter au front. »

Expériences amères Libéré de son amertume, il n'a pas été épargné par les expériences amères : « Au-début de l'an dernier, son fils de deux ans est mort des suites d'une explosion. Sa femme a été tellement bouleversée qu'elle a jeté les habits de l'enfant dans le désert et ne pouvait guère s'arrêter de pleurer. Durant plusieurs mois, les chrétiens de la jeune église de Kobané, nous nous sommes occupés de la mère, l'avons réconfortée et avons prié pour elle jusqu'à ce qu'elle soit à nouveau sur pied.

Mais la tragédie se poursuit : son mari est porté disparu, puis retrouvé, visiblement torturé par des inconnus et finalement exécuté de balles dans les yeux. Il s'avérera plus tard que le meurtrier est son cousin. L'abandon d'Amir de l'islam a entaché l'honneur du clan et devait être puni.

Notre collaborateur termine son éloge funèbre : « Priez pour son épouse et leurs quatre enfants ! Priez aussi pour que l'église soit forte. Amir est déjà le troisième martyr de la jeune communauté de Kobané, et nous ne savons pas combien vont encore suivre. Mais nous n'oublions pas que le sang des martyrs est la semence de l'église ! » ■

A ses camarades communistes, il parle clairement et acquiert rapidement à Kobané et dans toute la région la réputation d'un défenseur des chrétiens.



* noms modifiés pour raisons de sécurité